



## Grain de sel du sociologue (N4)

### LE BAC AU SÉNÉGAL, UNE PEINE PERDUE ? ET LES ÉTUDES UNIVERSITAIRES DE NOS JOURS, UNE PERTE DE TEMPS ?

Si c'est seulement pour aller à l'université et y chercher un diplôme, il semble vrai que le baccalauréat est quasiment une peine perdue ! Car à quoi bon faire de longues études pour chercher un papier (diplôme) qui ne garantit ni des compétences ni un savoir être, et encore moins un métier ?

En effet, force est de reconnaître que nos universités forment plus des inadaptés sociaux (« *personne qui éprouve des difficultés à s'adapter à son milieu social, et qui n'arrive pas à y vivre en harmonie et à y jouer son rôle normal* ») et font plus perdre du temps aux jeunes au lieu de les préparer à assumer leurs responsabilités d'adultes.

Dommage mais vrai !

Suivant les statistiques de l'ANSD (ESPS II) et le Document de Politique Nationale de l'Emploi réactualisé en 2017 (document non encore adopté et donc non encore officiel) : Le taux de chômage des diplômés du niveau supérieur (particulièrement élevé) est de 31% en 2011 ;

La durée chômage varie selon le niveau d'instruction de la personne. Le pourcentage des jeunes en situation de chômage de longue durée (plus d'une année) est de 74% pour les diplômés du supérieur, 52% chez les diplômés du secondaire, 64% pour ceux qui ont le niveau primaire et 41% pour ceux qui n'ont aucun niveau d'instruction.

Ces chiffres combien alarmants révèlent tout simplement qu'au Sénégal, plus on est instruit, plus on encourt le risque de chômage. Pis encore, il y a plus de chômeurs chez les diplômés que chez les non diplômés. A cela s'ajoute le sous-emploi qui constitue un autre problème du marché du travail au Sénégal.

Comme décrite plus haut, cette situation professionnelle des jeunes diplômés dénote tout bonnement une absence totale de vision et de politique éducatives, dont la conséquence terrible est « l'inflation scolaire ». Autrement dit, l'Etat forme pour former des jeunes, non seulement sans mise en cohérence entre les programmes de formation et les besoins de la société, mais aussi sans aucune anticipation sur le devenir de ces jeunes. Ce qui fait que l'université produit des diplômés qui sont à la fois inaptes à l'emploi et plus nombreux que les postes qui correspondent à leur qualification. C'est comme si l'école se contentait de produire gratuitement du personnel pour le marché du chômage.

Mais enfin, en attendant que le système soit réformé et pour ne pas démoraliser les futurs bacheliers, les nouveaux et les étudiants en processus de formation, nous leur donnons alors ces armes suivantes pour les épauler dans leur parcours universitaire, en dépit des défaillances du système. Si vous décidez d'aller à l'université, n'apprenez pas pour le diplôme uniquement, car celui-ci n'est pas toujours synonyme de connaissances ou de compétences et, pour ainsi dire, il ne vous garantit pas forcément l'emploi à la sortie. Mais ayez un objectif professionnel et/ou académique clair et appréciez vos programmes de formation à l'université au crible de cet objectif, sans quoi vos études supérieures seraient une perte de temps.

**M. Cheikh Tidiane Mbaye, Sociologue, Responsable pédagogique CLUB RMS**

**M. Mamadou Coulibaly, Inspecteur du travail - Sociologue – Formateur CLUB RMS**